

Questions – réponses à propos des jumeaux (émission radio à RJB, 2010)

Quelles sont les caractéristiques du lien gémellaire ?

Les jumeaux sont certes des jumeaux, mais ils sont aussi frère et sœur. Le lien gémellaire est donc un lien fraternel qui, à la différence des autres frères et sœurs, se construit en parallèle. Les jumeaux découvrent tout ensemble, apprennent des expériences de l'un et de l'autre, sont sensibles au partage, aux règles de la communauté, etc. Comme pour un deuxième enfant, les jumeaux ont un « autre » en guise d'exemple, sauf que celui-ci est du même âge. Ils ont souvent une proximité (lit côte-à-côte, rythme de vie, activités) - instaurée par les parents souvent pour des raisons « pratiques » - qui fait que les jumeaux vivent vraiment presque tout ensemble. De ce fait, le lien gémellaire est souvent plus fort qu'un lien fraternel « normal ». Certains spécialistes, notamment René Zazzo, psychologue, a comparé leur fonctionnement à celui d'un couple.

Comment expliquer que certains jumeaux s'entendent bien et d'autres pas du tout ?

Plusieurs facteurs peuvent intervenir : l'éducation des parents en fonction de leurs représentations des jumeaux mais aussi l'âge des jumeaux et le type de jumeaux. Généralement, les jumeaux s'entendent bien pendant leur enfance. Ils se chamaillent, mais pas plus que d'autres frères et sœurs. La rupture intervient souvent lors de l'adolescence. Chacun construit puis revendique son identité et souhaite donc se différencier de l'autre. Souvent, lorsque les parents ont choisi de mettre en avant leur ressemblance, la rupture à ce moment là est plus difficile. Mais cette rupture peut aussi intervenir plus tôt. La question d'identité est aussi liée au type de jumeaux : il est souvent plus facile pour des jumeaux de sexe différent de se considérer comme « différents ». La tendance dit que si l'on pousse à la ressemblance, ils se différencieront tout seul, et inversement.

Les jumeaux sont souvent comparés l'un avec l'autre à cause de leur ressemblance. Quelles pourraient être les conséquences de cette comparaison sur leur identité propre ?

Les jumeaux ont très vite tendance à rappeler aux personnes extérieures « qui est qui » lorsque qu'elles se trompent. Certains jumeaux jouent même de leur ressemblance... Depuis tout petit, ils ont l'habitude de cette confusion et cet aspect leur est presque « normal ». Ils peuvent effectivement le vivre un peu plus mal dans les moments où ils ont justement envie de se différencier, à l'adolescence par exemple. Comme dit précédemment, il faut voir à quel point ils sont éduqués dans la ressemblance. Si leur ressemblance s'arrête à leur physique, cela ne pose généralement pas trop de problème, se voyant eux-mêmes souvent très différents !

Quelles sont les difficultés pour les parents d'accueillir deux bébés en même temps ?

Deux bébés en même temps, c'est surtout une question d'organisation ! Les parents seront beaucoup plus sollicités que les autres durant, en tous cas, la première année. Le rythme est soutenu, les heures de sommeil sont rares et calquées sur celles des bébés (y compris la journée !), la vie tourne totalement autour d'eux. Les parents devraient se faire relayer le plus possible. Mais avoir des jumeaux, c'est aussi deux fois plus de sourire et de moments de découvertes ... c'est très joli de voir ces deux petits êtres grandir ensemble, voir naître leur complicité. L'éducation dépendra aussi des parents et leurs représentations des jumeaux. Mais ce qui est certain, c'est qu'ils devront faire face très vite aux problèmes liés à la fratrie : la jalousie, se piquer les jouets, se chamailler, etc. et obtenir l'exclusivité auprès de papa et maman !

Quels conseils donner aux parents de jumeaux en matière d'éducation ?

Chaque parent éduque ses enfants comme il le souhaite. S'il choisit de les « indifférencier », alors il y a plus de risque que les jumeaux soient fusionnels, ne se mêlent pas aux autres enfants, aient des problèmes de développement (retard de langage par exemple) et la crise de l'adolescence risque d'être plus difficile. Si les parents choisissent la « différenciation », leur développement devrait se faire de manière plus harmonieuse pour chacun des jumeaux et la vie des parents devrait en être facilitée à long terme (car au départ, les différencier demande une certaine énergie et un sens de l'observation !). Mais tout est possible !

Question alors classique : faut-il les habiller pareil ou pas ? Faut-il les mettre dans la même classe lorsqu'ils iront à l'école ? Faut-il plutôt « cultiver » la différence ?

Selon moi, il faut considérer les jumeaux comme des êtres uniques donc les habiller différemment, leur donner des jouets, des peluches propres à chacun. Mais rien n'exclut, évidemment, qu'ils aient des jouets en commun et quelques habits pareils ... comme si l'on avait des enfants d'âges différents. Il n'est donc pas nécessaire d'acheter tout à double ! Ils partageront inévitablement certaines choses et devront donc apprendre le partage, ce qui est une bonne chose. Ne négligeons pas non plus l'aspect pratique pour les parents. C'est aussi aux parents de voir ce qui leur convient le mieux et ce qui leur demande le moins d'énergie ! Cultiver la différence n'est pas une bonne chose non plus. Les extrêmes n'amènent généralement que des insatisfactions. Encore une fois, il faut trouver le « juste milieu » et s'adapter en fonction de ce qui amène un maximum d'harmonie et de satisfaction commune : les considérer comme uniques en tant qu'individu mais liés à jamais par la gémellité. Le lien gémellaire existera toujours, il est naturel et se construit aussi grâce au hasard. Les parents, comme tous les autres, devraient avant tout affiner leur sens de l'observation et intervenir lorsque c'est nécessaire. La question de la gémellité ne devrait pas devenir une obsession ! A l'école, c'est souvent le côté pratique qui prend le dessus. Rien n'empêche de les mettre dans la même classe. Il n'existe pas de réponses toutes faites ... il faudrait « juste » avoir l'œil ouvert pour ajuster les choses au cas où !

Sandrine Chalet Picard, Psychologue FSP et maman de jumelles, 2010